

## Chanson en slam de la 4<sup>ème</sup> 1



**Les miettes que l'on ramasse finissent par  
donner du pain**

## **Les miettes que l'on ramasse finissent par donner du pain.**

### Strophe 1

Pour s'assurer que le sol est propre, elle passe une seconde fois un coup de serpillère. Ses nouveaux patrons sont contents de son travail, l'ont augmentée d'un euro de l'heure. Chaque matin, à son arrivée, sa patronne lui ouvre la porte, et Fatou prononce le seul mot qu'elle connaît en français, appris pour l'occasion : « bonjour ». Mais, dans son cœur, résonne *Nanga def*. Ce mot évoque le soleil et la pousse des fruits de Dakar. Cette saison est la saison des mangues et des *madds*, ses fruits préférés, que ses enfants ne connaîtront peut-être pas. Elle essuie une larme en essorant son torchon. Maintenant, la vaisselle.

### Strophe 2

*Caralho*, mon dos ! Ce sac de ciment aura ma peau ! Joao laisse retomber le poids à quelques centimètres de lui et s'assoit par terre, les genoux pliés. Il tient sa tête dans ses mains, blanches de peinture et calleuses. Ça fait à peine deux jours et je me suis déjà blessé. Le patron, c'est sûr, ne pourra pas me garder. Et les gars rencontrés au supermarché, ceux qui m'ont filé le tuyau, ne me donneront plus de nouveaux chantiers. Je n'ai pas le choix, de toute façon, il faut que je cache ma douleur.

### Refrain (en plusieurs voix)

V1 : C'est toujours difficile, avec comme seule amie la solitude.

V2 : *Mette*, angoisse.

V3 : On ne me demande même pas « *mouna ibes isolé ?* », pourquoi tu t'isoles ?

V4 : *Anksioznot*, anxiété.

V5 : Chacun son couloir, société *individualista*, individualiste.

V6 : *Khaïf*, peur.

V7 : *Pa ka wé*, on ne me voit pas.

V8 : *Invisivel*, invisible.

V9 : *An pas byen*, je suis déprimé

V10 : *Vetëm, Wahid*, seul.

V11 : Les miettes que l'on ramasse finissent par donner du pain.

### Strophe 3 :

Assise, toute seule, visage fermé, les yeux perdus dans le vide, Justine ne sourit pas. Elle porte son t-shirt noir, comme toujours. Elle se ronge les ongles, tape frénétiquement du pied. Elle est seule, s'est mise à l'écart de tous. Personne ne l'a choisie. Arrivée en cours d'année, les groupes sont déjà formés. Pour elle, le mandarin, c'est du chinois. Elle ne fait que répéter *xièxiè*, merci, du matin au soir, pour s'intégrer parmi ses nouveaux camarades. Pourquoi maman a eu cette mutation à Shanghai ? La France me manque.

### Strophe 4 :

Elle passe le gant en crin sur le dos de la vieille dame qui râle « sois plus douce, Khadija ! ». La jeune fille obtempère et soupire, se souvient de son quotidien à la fac d'Alger. Depuis que Ba' est malade, ma vie a basculé. Obligée de venir ici, pas le choix, *Mektoub*. Je dois envoyer un maximum d'argent là-bas avant l'opération. Allez, il faut tenir. Bientôt, je pourrai repartir, *inch'Allah*. Ma vie m'attend là-bas. Mes études. Mes amis. Mon avenir.

Strophe 5 :

Fatou, João, Khadidja, Justine, voici les histoires de mes parents, de nos familles. Papa, je veux raconter ta vie, montrer tes mains qui travaillent, tes douleurs de dos le soir, avant de te coucher. Merci maman pour le risque que tu as pris en venant ici, pour l'espoir que tu avais pour moi. Je n'aurais jamais eu le même courage que toi. Maintenant, je veux m'asseoir près de vous, continuer à écouter. Maintenant, je vous vois... Par les mots, ouvrons nos yeux.

Refrain (en plusieurs voix)

V1 : C'est toujours difficile, avec comme seule amie la solitude.

V2 : *Mette*, angoisse.

V3 : On ne me demande même pas « *mouna ibes isolé ?* », pourquoi tu t'isoles ?

V4 : *Anksioznot*, anxiété.

V5 : Chacun son couloir, société *individualista*, individualiste.

V6 : *Khaïf*, peur.

V7 : *Pa ka wé*, on ne me voit pas.

V8 : *Invisivel*, invisible.

V9 : *An pas byen*, je suis déprimé

V10 : *Vetëm, Wahid*, seul.

V11 : Les miettes que l'on ramasse finissent par donner du pain.

**FIN**